



HAL
open science

L'abri Elie Gravier, un nouvel abri peint dans les gorges du Carami

Claudia Defrasne, Philippe Hameau

► **To cite this version:**

Claudia Defrasne, Philippe Hameau. L'abri Elie Gravier, un nouvel abri peint dans les gorges du Carami. Cahiers de l'ASER, 2021, 22. hal-03351333

HAL Id: hal-03351333

<https://hal.science/hal-03351333>

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ABRI ELIE GRAVIER, UN NOUVEL ABRI PEINT DANS LES GORGES DU CARAMI

Claudia DEFRASNE * et **Philippe HAMEAU ****

Les barres rocheuses dominant le Carami en rive gauche comme en rive droite abritent treize sites à peintures schématiques ainsi qu'un quatorzième sis dans le vallon du Bonheur. Dix de ces sites ont été découverts entre 1940 et 1943 par des chercheurs locaux encadrés par A. Glory qui les publia en 1948 (Glory *et al.* 1948). Il s'agit par conséquent des premières peintures schématiques découvertes en France, abstraction faite des peintures de Baume Ecrite (Pommerol, Drôme) signalées dès 1867 mais assimilées à la graphie arabe (Isnard 1867) et celles de la grotte du Levant du Leunier (Malaucène, Vaucluse) observées en 1920 mais non attribuées à la Préhistoire et redécouvertes par P. Bellin (Bellin 1979). Ph. Hameau a ensuite mis au jour trois nouveaux sites depuis les années 1990 et a proposé une analyse de l'organisation spatiale de cet ensemble d'abris (Hameau 2000). Lors d'une nouvelle visite de ces sites le 29 août 2019, de nouvelles peintures ont été identifiées. Elles ornent la paroi de l'"abri près de la Baume Saint-Michel" déjà documenté mais jusqu'alors considéré vierge de toute iconographie, et désormais baptisé abri Elie Gravier. La composition peinte est singulière, se distinguant nettement des autres sites des gorges du Carami. Les comparai-

sons au sein du corpus des sites de la France méridionale sont également peu nombreuses et leur examen semble davantage nous orienter vers l'iconographie du site drômois de Pierre Rousse (Beauregard-Baret).

A. L'ABRI

L'abri, situé en rive gauche, à quelques mètres en amont de la grotte Saint-Michel, occupe un espace de 4,20m x 4m à l'extérieur des murs, presque totalement sous surplomb sauf dans l'angle NE (fig.1 et 2). L'ouverture est orientée face au nord et l'abri dans son ensemble est exposé au NE. Le mur à l'ouest de l'entrée est de belle facture, monté à sec avec façade assisée et des chaînages d'angle faits de longs blocs parallélépipédiques. L'autre mur a été reconstruit récemment et l'agencement des pierres y est moins soigné. Ils montent tous deux à 1,30m en moyenne au-dessus du sol. Côté occidental, un ressaut de la paroi forme une banquette horizontale de 2m de long x 0,80m de large à 1,30m au-dessus du sol. Les parois de l'abri sont de teinte orange pâle

* Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, EDYTEM, 73000 CHAMBERY (claudia.defrasne@univ-smb.fr)

** LAPCOS Université Côte d'Azur 24 avenue des Diables Bleus 06000 Nice (hameau@univ-cotedazur.fr)



Fig.1 - L'abri Elie Gravier

sous le surplomb. Dans le fond de l'abri, un renfoncement de la paroi porte plusieurs bourrelets de calcite encore actifs. Au SE de l'abri, lorsque cesse le surplomb et à 1,50m du sol, s'ouvre une diaclase, profonde de 2,20m, dont le fond est entièrement concrétionné de calcite blanche. La diaclase, en lien avec les fissures du sommet du plateau, est périodiquement active.

L'abri occupe en effet la partie supérieure du calcaire massif du Portlandier supérieur. Ce banc calcaire montre un épikarst à espaces libres ou colmatés au Würm. Au-dessus du site, la roche est très fissurée d'où des transits verticaux très rapides de l'eau¹.

L'abri avait été précédemment nommé "abri près de la Baume Saint-Michel". Il était conçu comme une structure bâtie sous auvent rocheux par des artisans forestiers. Le lieu servant activement de latrine jusque vers 2010, nous n'y avons pas travaillé au-delà du relevé d'un plan et d'une coupe (Hameau 2000 : 151). Depuis quelques années, le site a été reconverti en habitat ponctuel par des jeunes gens, avec banquette et foyer, si bien que nous avons pu en examiner les parois. Le 29 août 2019, nous y avons découvert des motifs peints et avons décidé de l'appeler "abri Elie

¹ Nous reprenons les termes de J.J.Blanc dans son étude annexe du site de la Baume Saint-Michel (Hameau et al. 1994 : 41-42)

Gravier" en souvenir de l'instituteur qui avait accompagné les inventeurs des peintures dans les gorges du Carami (autre article dans ce volume).

B. LES PEINTURES

Deux tracés verticaux (Tr1 et Tr2) ont été tracés sur la paroi latérale. La voûte au-dessus de la banquette ouest porte plusieurs motifs et vestiges de motifs peints à 2m environ au-dessus du sol de l'abri. A cet endroit, la roche est relative lisse, orangée sur une partie de sa surface et horizontale à peu oblique. Quelques bourrelets concrétionnés, de teinte plus sombre, encadrent et traversent cette zone.

Du nord au sud (fig.2) et de droite à gauche sur le relevé général (fig.3), nous observons :

1. à 0,60m de la limite nord de la banquette - motif quadrangulaire ouvert avec division interne (fig.4)
2. série de 4 motifs proche du n°1 – d'ouest en est : un motif dont une partie arrondie, deux lignes ondulées ou deux chevrons, un motif quadrangulaire avec alignement de points internes – il y a peut-être un petit trait court à l'est du dernier motif (fig.4)

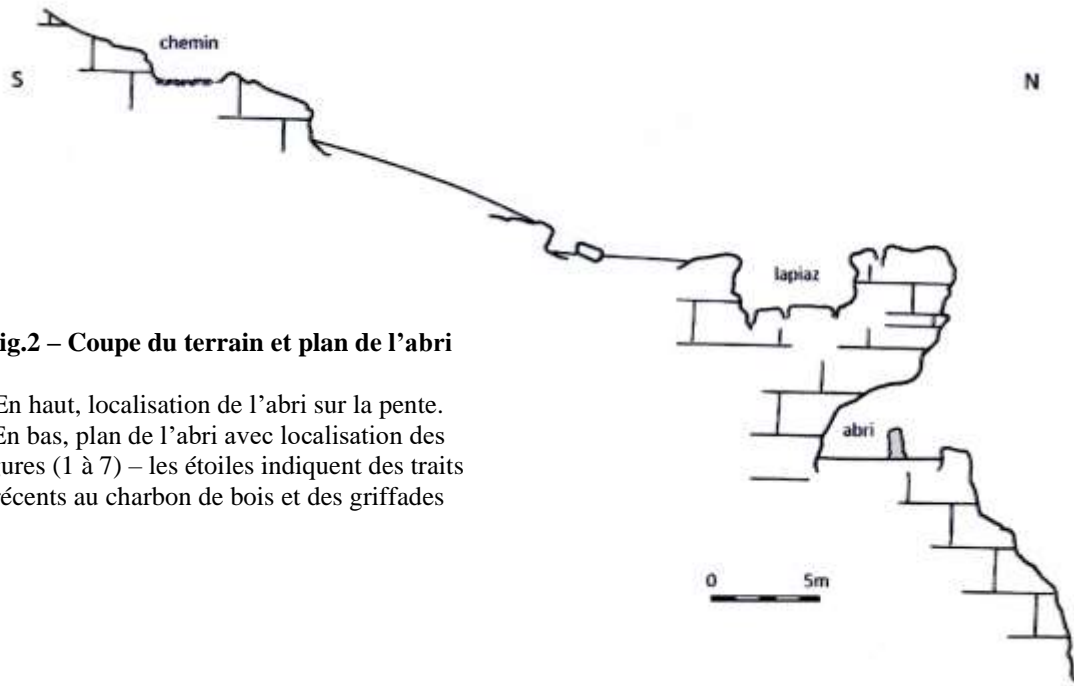
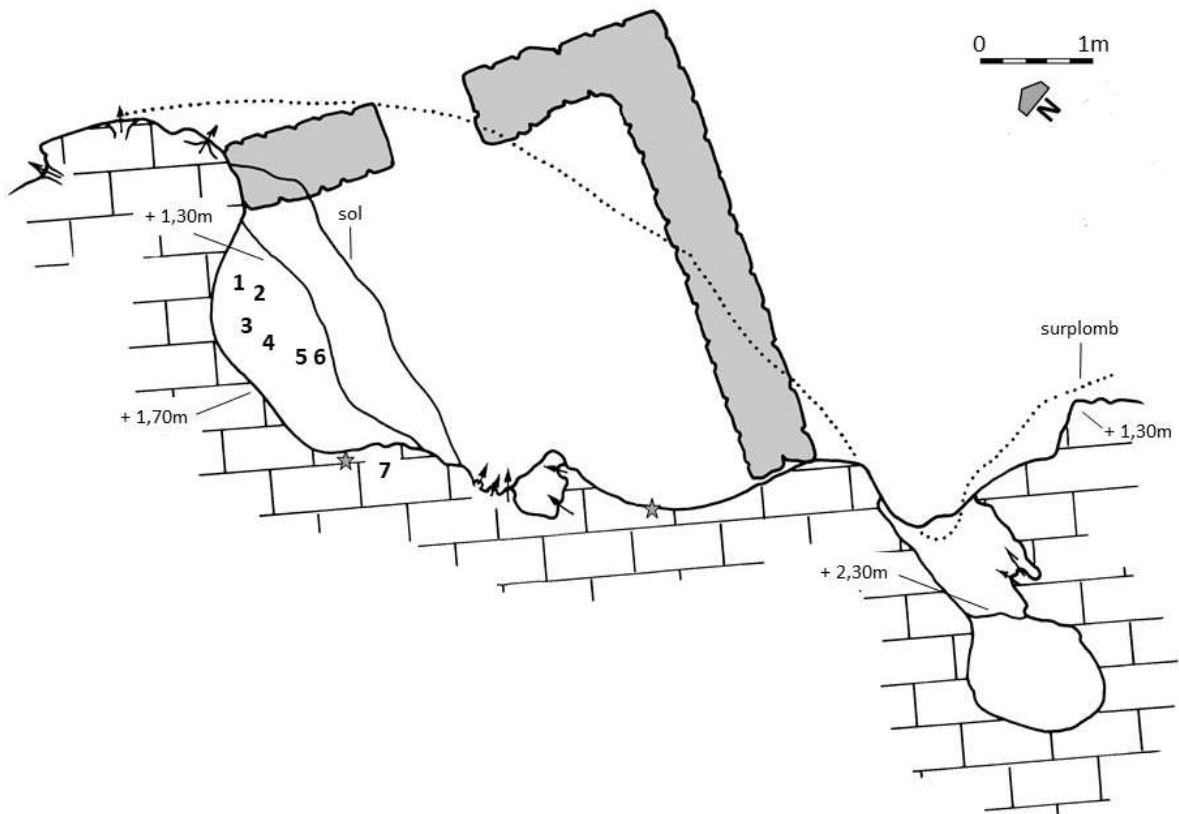


Fig.2 – Coupe du terrain et plan de l’abri

En haut, localisation de l’abri sur la pente.
 En bas, plan de l’abri avec localisation des figures (1 à 7) – les étoiles indiquent des traits récents au charbon de bois et des griffades



3. à 30cm au sud du n°2 – motif quadrangulaire non fermé

4. à 20 cm au sud du n°3 – motif quadrangulaire en grille à plusieurs traits internes – peut-être un trait sur le côté droit de ce motif (fig.5)

5. à 25cm du n°4, deux points rouges qui sont plutôt des vestiges de peintures

6. sur la voûte, à côté du n°5 trait allongé de peinture – trace ou vestige d’un motif plus important

7. Extrémité sud de la banquette et sur la paroi latérale : deux traits intermittents verticaux plus ou moins parallèles, au niveau d’une zone noircie de la paroi (fig.6)

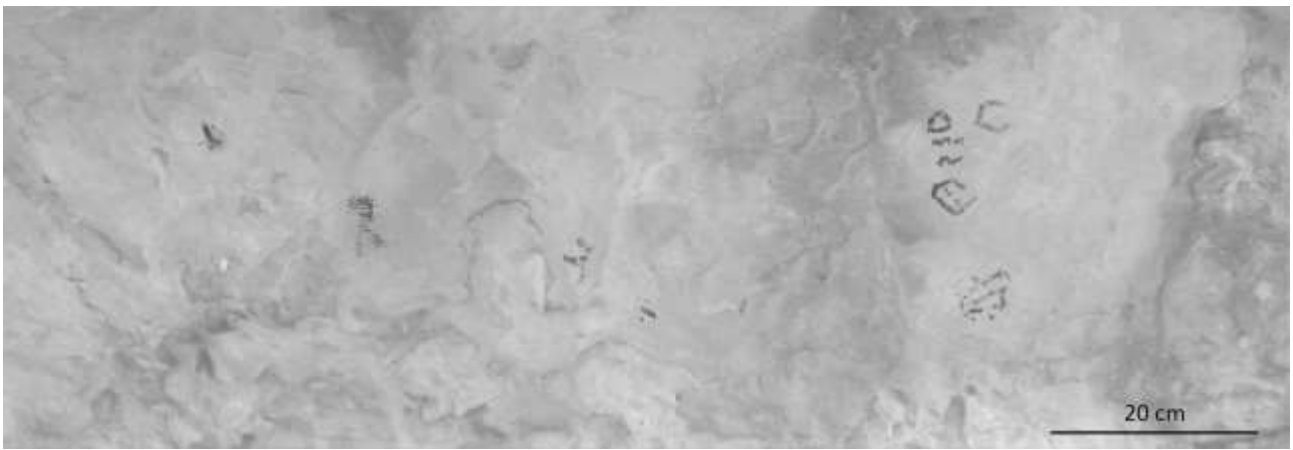


Fig.3 – Motifs n°1 à 6

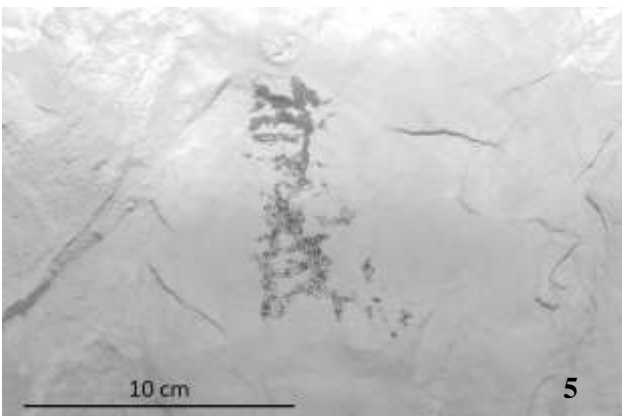
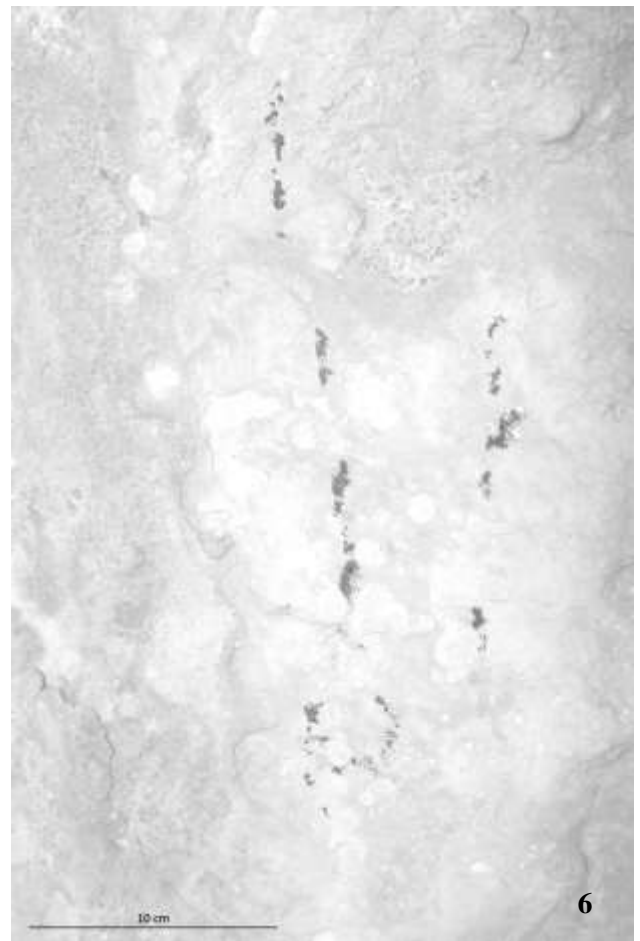


Fig.4 – Les motifs et séries de motifs 1 à 3

Fig.5 – Motif n°4

Fig.6 – Motif n°7

C. CONTEXTUALISATION DE LA COMPOSITION GRAPHIQUE

L'abri Elie Gravier vient compléter notre vision du groupe des abris peints des gorges du Carami tout en s'en distinguant par son iconographie. La paroi de l'abri est relativement mal conservée et la probable disparition d'autres figures nous empêche aujourd'hui d'envisager la construction spatiale de cette composition. Toutefois, la figure anthropomorphe, majoritaire dans les gorges comme dans l'ensemble du corpus, est absente de la composition de l'abri Elie Gravier tout comme le sont également les figurations animales. L'iconographie de l'abri associe majoritairement des figures de très petite taille (inférieures à 10 cm) qui semblent, dans la partie droite de la composition, alignées verticalement. La nature de chacune de ces figures fait écho à d'autres sites à peintures schématiques. Les grilles enfermant des ponctuations sont nombreuses à l'abri A des Eissartènes (Le Val, Var) (Hameau 1996). Les petites figures quadrangulaires apparaissent sur les parois du Trou de la Féclaz (Saint-Jean-d'Arvey, Savoie), de Pierre Rousse (Beauregard-Baret, Drôme) et de la grotte



Fig.7 – Alignement de motifs à l'abri du Trou de la Féclaz

Dalger (Ollioules, Var) (Ayroles et Porte 1972, 1984 ; Hameau et Vaillant 1997 ; Hameau 2002). Les chevrons superposés sont quant à eux documentés à l'abri de Baume Brune n°2 (Gordes, Vaucluse), à Pierre Rousse et au plafond de la grotte du Levant du Leunier (Malaucène, Vaucluse) (Bellin 1979 ; Hameau 2002).

Toutefois, c'est l'alignement de ces figures qui retient ici notre attention et rapproche l'abri Elie Gravier des deux abris plus septentrionaux que sont l'abri de Pierre Rousse et l'abri du Trou de la Féclaz. Tous deux présentent en effet des groupements restreints de figures alignées horizontalement ou en registres superposés. A l'abri du Trou de la Féclaz,

ce sont au moins deux tracés sécants, deux courts tracés parallèles, une croix et un cercle de ponctuations qui sont alignés et soulignés d'une ligne de ponctuations (fig.7). L'homogénéité de la composition des matières colorantes qui les constituent, indice éventuel de leur contemporanéité, est en cours d'analyse². A Pierre Rousse nous pouvons identifier trois groupements de figures conjuguant alignements horizontaux et juxtaposition verticale en registres parmi lesquels nous retrouvons les chevrons, les ponctuations et les figures quadrangulaires (fig.8 à 10) (Hameau et Vaillant 1997).

D. L'ALIGNEMENT DE SIGNES DANS LE SCHÉMATISME

La présence de ces alignements de signes sur les sites du Trou de la Féclaz, de Pierre Rousse et de l'abri Elie Gravier questionne la nature cognitive de cette expression graphique et sa relation à l'espace du support, et plus largement les pratiques sociales associées. Cette expression graphique attribuée au Néolithique est schématique et mobilise ainsi un registre cognitif employé à toute époque et par toutes les



sociétés humaines pour transmettre un message et communiquer un discours. Les figures qui la composent sont produites rapidement et présentent un degré d'iconicité très variable. Leur taille et leur sens de figuration apparaissent ensuite comme des éléments essentiels à cette communication figurée.

² Opérations archéologiques programmées depuis 2016 sous la direction de l'un des auteurs (CD). Les matières colorantes ont fait l'objet d'analyses en spectroscopie Raman (coll. L. Bellot-Gurlet, MONARIS), en spectroscopie de réflectance diffuse (coll. B. Schmitt, IPAG) et de plusieurs micro-prélèvements étudiés en laboratoire (microscopie digitale, fluorescence et diffraction des rayons X, coll. E. Chalmin, EDYTEM).

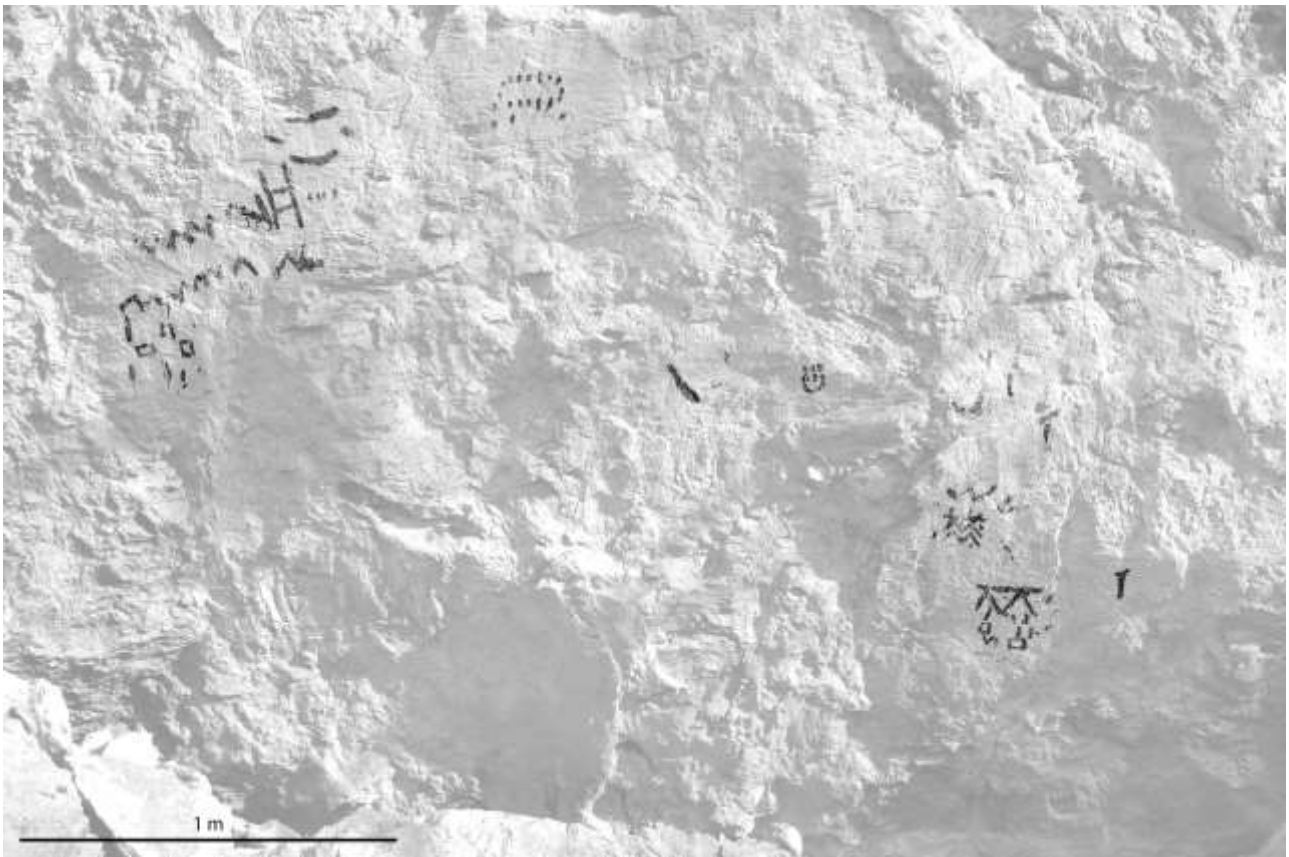


Fig.8 – Relevé des motifs de l’abri n°2 de Pierre Rousse

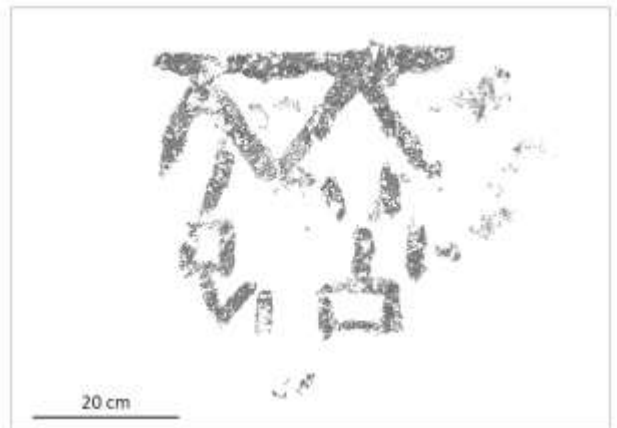
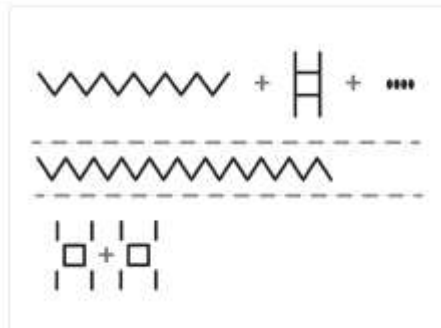
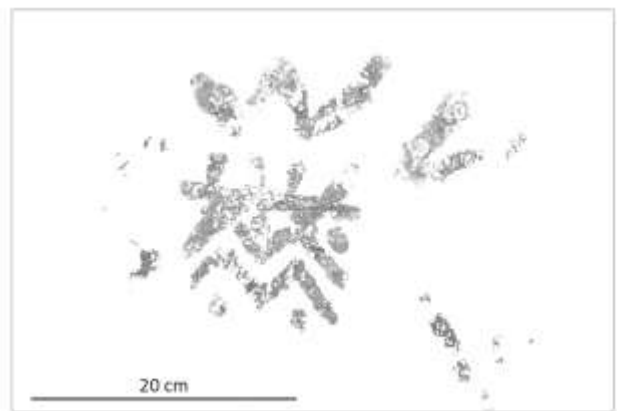


Fig.9 – Alignement de motifs à l’abri n°2 de Pierre Rousse

Fig.10 – Juxtaposition verticale de motifs à l’abri n°2 de Pierre Rousse

Finalement, leurs relations spatiales sont basées sur des rapports de voisinage, de juxtaposition, de contraction, d'inclusion. Au contraire des expressions graphiques figuratives, les expressions graphiques schématiques n'associent pas -ou très rarement- les figures en scènes. Les relations entre les signes ne sont donc pas synoptiques mais topologiques. Leur organisation à l'échelle des supports est souvent linéaire ou réticulaire. Les espaces entre les schémas sont des signes de séparation dont le rôle est semblable aux espaces entre les mots quand les espaces entre les représentations figuratives mettent en image une distance (Darras 1996, 1998 ; Hameau

2002 ; Hameau 2016). Nous proposons donc que les trois sites précédemment cités illustrent des organisations linéaires de ces signes à visée communicationnelle. Notons également ici que les figures schématiques constituent la base des écritures en images ou des écritures sélectives, dans les sociétés de tradition orale. On ne parle d'ailleurs plus de sociétés orales mais de sociétés orales à iconographie. Ces "écritures" articulent images, parole et mémoire pour transcrire et mémoriser des récits, le plus souvent en contexte rituel, et leur disposition linéaire à l'échelle des supports est également récurrente (Severi 2009 ; Déléage 2013).

Notes

Les plans et la couverture photos du site ont été réalisés avec Gérard Wagner.

Les restitutions des motifs de l'abri Elie Gravier et des autres sites sont de Claudia Defrasne

Bibliographie

- P.Ayroles et J.L. Porte 1972 Nouvel abri à peintures de l'âge des Métaux : Le Trou de La Feclaz (Savoie). *Etudes préhistoriques : publication de la Société préhistorique de l'Ardèche* 3, pp. 12-19.
- P.Ayroles et J.L. Porte 1984 Saint-Jean-d'Arvey : peintures rupestres. Nouvel abri à peintures de l'Age des Métaux : le Trou de la Feclaz. in *10 ans d'archéologie en Savoie*, 44-48. Chambéry, ADRAS.
- P.Bellin 1979 *Les Peintures schématiques de la grotte du Levant de Leunier*. Buis-les-Baronnies,
- B.Darras 1998 L'image, une vue de l'esprit. Etude comparée de la pensée figurative et de la pensée visuelle, *Recherches en communication*, n° 9, pp.77-99.
- P.Déléage 2013 *Inventer l'écriture. Rituels prophétiques et chamaniques des Indiens d'Amérique du Nord, XVIIe-XIXe siècles*. Les Belles Lettres. Paris.
- Ph.Hameau 1996 L'abri "A" des Eissartènes (Le Val, Var) : perception de la fréquentation d'un site orné. *Bulletin Archéologique de Provence*, n°25, pp.3-12.
- Ph.Hameau 2000 *Implantation, organisation et évolution d'un sanctuaire préhistorique. La Haute Vallée du Carami (Mazaugues et Tourves, Var)*. Supplément n°7 au Cahier de l'ASER, 227p. 201 fig.
- Ph.Hameau 2002 *Passage, transforma! on et art schéma! que : l'exemple des peintures néolithiques du sud de la France*. British Archaeological Reports, vol 1044, Archaeopress. Oxford, 280p. 204 fig.
- Ph.Hameau 2016 Les signes "à valeur ajoutée" dans l'expression graphique schématique du Néolithique, in O.Buchsenschutz, Ch.Jeunesse, Cl.Mordant et D.Vialou (dir.) *Signes et communication dans les civilisations de la parole*, Paris, Ed. CTHS, pp.98-112
- Ph.Hameau, 'A.Acovitsioti-Hameau, D.Helmer, A.C. Pahin-Peytavy, H. Vigarié, et N. Desse-Berset 1994 La Baume Saint-Michel, Mazaugues (Var), *Bulletin Archéologique de Provence*, n°23, pp. 3-42.
- Ph.Hameau et D.Vaillant 1997 L'abri n° 2 de Pierre Rousse (Beauregard-Baret, Drôme) ». *Archivo de Preistoria Levantina* 22, pp.139-55.
- C. Severi 2009 Arts de la mémoire et traditions orale, in *Les arts de la mémoire et les images mentales*, Collège de France, Paris, pp.195-207.

